



Bulletin du prieuré
saint Louis-Marie Grignion de Montfort
Gastines - Faye d'Anjou
49380 BELLEVIGNE-EN-LAYON
Chapelles d'Angers, de Chemillé, d'Avrillé,
de Saumur, et de Thouars
Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X

Les trois béatitudes de la délivrance du péché

Le prochain pèlerinage de Pentecôte, au mois de mai 2023, nous offre l'opportunité de méditer sur le thème des béatitudes, très approprié pour notre temps de Carême, en considérant comment **la doctrine évangélique réconcilie la souffrance avec la joie**. En effet, Notre Seigneur, en tant que Rédempteur, vient nous enseigner la voie de la pénitence pour nous préparer à recevoir le pardon de Dieu offensé par nos péchés; mais notre bien aimé Sauveur débute sa vie publique par un discours-programme où Il enseigne le secret du vrai bonheur en prêchant les béatitudes. En vérité, non seulement ces deux réalités ne sont pas incompatibles mais au contraire **on ne peut parvenir à la seconde: le bonheur, qu'en pratiquant la première: la pénitence**.

Les commentateurs des textes de l'Évangile sur les béatitudes (St. Mat. V, 1 à 12 et St. Lc. VI, 20 à 26) distinguent les huit béatitudes de la manière suivante: **les trois premières correspondent à la vie purgative des débutants** et donc aux efforts de la délivrance du péché; les deux suivantes (4 et 5) se



*Roselli, sermon sur la montagne,
chapelle Sixtine, Rome*

M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon rapportent à la vie active des progressants et donc à la pratique de vertus éminentes; et enfin, les trois dernières (6, 7 et 8) ne sont accessibles que dans la vie contemplative des parfaits, c'est-à-dire là où se consomme l'union de l'âme avec Dieu.

Dans le présent exposé, nous nous limiterons à la considération des trois premières béatitudes: elles représentent, on vient de l'énoncer, **les trois étapes que l'âme franchit successivement au début de la vie spirituelle - pour fuir et s'affranchir du péché** d'une part - et pour s'engager et s'enraciner dans la voie du salut d'autre part. En suivant ce cheminement, nous nous inspirerons largement des commentaires de Dom Delatte sur ce texte de l'Évangile auxquels nous emprunterons des passages entiers.

1) contre l'attachement désordonné aux biens terrestres, la pauvreté en esprit à laquelle appartient déjà le Royaume de Dieu: dans cette première béatitude, il s'agit, non pas de la pauvreté en elle-même, mais bien de **l'humilité du cœur** qui renonce à la recherche

Prieuré de Gastines

02 41 74 12 78
49p.gastines@fsspx.fr
retraites.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Philippe Pazat

06 34 14 66 09
p.pazat@fsspx.email

M. l'abbé Louis Pieronne

07 50 90 22 65
l.pieronne@fsspx.email

M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon

06 23 30 07 17
prieuredegastines@orange.fr

M. l'abbé Philippe Marcille

06 52 96 91 41
p.marcille@free.fr

M. l'abbé Fr-Régis de Bonnafos

07 83 50 53 47
fr.debonnafos@fsspx.email

des biens matériels aussi bien qu'à celle de la bonne réputation en considérant la supériorité des réalités spirituelles. A l'entrée du Carême, l'évangile du mercredi des Cendres nous recommande en particulier cette disposition d'âme: «n'accumulez pas des réserves sur la terre... mais plutôt des trésors dans le ciel... là où se trouve ton trésor, là aussi est ton cœur». (St. Mat. 6, 19). Cette **sainte indifférence** fait éviter les redoutables dangers d'une situation matérielle trop avantageuse puisque c'est la richesse qui crée la différence extérieure entre les hommes. Et l'attitude générale d'un homme dans le monde (avec son style de vie et sa renommée), tout cela est définie par sa fortune parce que l'argent est principe de puissance et d'action universelle. Au contraire, la **béatitude de la simplicité volontaire** peut se vivre de manière particulière, mais tout aussi authentique et méritoire, - par l'**indigent** qui supporte les inconvénients (souvent bien pénibles et douloureux) de son existence et cependant, sans murmurer ni envier les plus fortunés - mais aussi par le **riche** qui gère ses biens avec esprit d'économie en se considérant comme l'intendant de Dieu pour secourir ses frères - enfin, et de manière sublime, par le **religieux** qui, abandonnant tous ses biens, se voue à ne dépendre que de la Providence pour sa subsistance. Bienheureux sont-ils ces pauvres, parce que le Royaume des cieux est à eux, il leur appartient dès maintenant. C'est à eux que vient le roi du ciel. Les humbles n'ont rien, ne désirent rien: ils sont vraiment pauvres. Non, ils sont vraiment riches, «comme n'ayant rien et cependant possédant tout» (2 Cor. 6,10). Au cœur de chacun d'eux l'éternité est constituée déjà.

2) **contre les désirs de vengeance, la douceur qui destine à posséder la terre:** d'ordinaire, le désir des richesses divise les hommes, engendre querelle, procès, agressivité, guerre même entre les nations; mais, de leur côté, les humbles n'ont pas de pouvoir et leur condition inférieure et fragile les expose plutôt à devenir des victimes faciles pour les puissants: ils sont les «petits» dont on ne tient pas compte et avec lesquels on ne se gêne pas. Cependant, la mansuétude dont il est question ici n'est pas la douceur qui ne heurte personne parce qu'elle a peur de tout: c'est **une vertu qui suppose un grand amour de Dieu et du prochain**. Sont donc déclarés bienheureux ceux qui ne s'emportent pas contre leurs frères en supportant les offenses, qui ne cherchent pas à se venger de leurs ennemis ni à dominer les autres; les doux sont aussi ceux qui ne jugent pas témérairement, qui ne voient pas dans le prochain un rival à supplanter, mais un frère à aider. Les doux le sont aussi avec ceux qui sont aigres parce qu'ils ne s'attachent pas à leur propre jugement. Quelle est donc le sens de cette «terre» promise aux doux comme récompense ? On peut penser d'abord à **la puissance terrienne** de l'ordre monastique que les siècles avaient constituée lentement en faveur des humbles et des pauvres volontaires: comme si toute richesse, même matérielle, tendait de son propre poids à retourner vers Dieu. Et, là surtout s'applique la promesse du Seigneur «cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît» (St. Mat. 6, 33). Les doux aussi seront maîtres

chez eux avec **le contrôle de leur propre corps**: ils sauront conjurer les secousses, les révoltes, les retours offensifs de la sensibilité en éliminant tout ce que le péché a laissé en nous de malade et d'impur. Il existe une affinité singulière et comme une sorte de parenté entre la douceur et la pureté. Comme nous le chantons dans l'Ave maris stella «O Vierge incomparable, douce entre toutes, obtenez-nous, avec le pardon de nos fautes, la douceur et la chasteté». Dans la Bible, l'expression «posséder la terre» revient souvent et signifie avant tout **l'entrée dans la vraie terre promise**, dans le royaume messianique, du temps et de l'éternité. Il s'agit donc de s'approprier des richesses impérissables et le Seigneur ici réforme les idées courantes et intéressées du peuple juif en corrigeant les préjugés (matérialistes) que leur avait inspirés l'éducation des scribes.

3) **contre l'attrait des vaines joies du monde, les larmes qui procurent la vraie consolation:** ceux qui pleurent ne sont pas seulement ceux qui versent des larmes, mais au sens premier et littéral, ceux-là mêmes dont nous ont parlé les deux premières béatitudes: ceux qui, conscients de leur petitesse et de leur pauvreté, sont en proie à l'anxiété; l'inquiétude, le souci du pain quotidien les suivent habituellement. Leur part de bonheur est petite. On ne leur voit jamais cette joie épanouie et large des heureux de la terre. Dans la pensée du Seigneur, ceux qui pleurent, ce sont tous les hommes, riches ou pauvres, que les mondains regardent comme privés de la joie, ou comme ennemis de la joie, à raison même de la gravité de leur vie et de leur morale austère. Et nous entendrons plus tard le Seigneur répété aux siens: «En vérité je vous le dis, vous serez dans l'affliction et les larmes tandis que le monde se réjouira; vous connaîtrez la tristesse, mais cette tristesse se changera en joie» (St. Jn. 16, 20). Ils seront consolés; Dieu leur réserve une compensation digne de sa tendresse. Aussi bien, les aspérités même de leur vie les guident; elles leur sont une invitation à placer ailleurs qu'ici-bas le centre de gravité de leur âme. Il est naturel de se retirer d'une région reconnue inhabitable. Détachés du monde, ils deviennent aussi libres d'aller vers Dieu et de s'attacher à Lui. Et ils sont heureux déjà, «comme paraissant tristes et pourtant comblés de joie» (2 Cor 6, 10). Ce sont même, au fond, les seuls vraiment heureux: et leur physionomie extérieure en témoigne. Chez ceux qui pleurent pour ces raisons-là, la tristesse est d'origine toute surnaturelle: ils n'ont et ne désirent aucune satisfaction mondaine et pourtant leur vie n'est que joie profonde: eux aussi pleurent parfois, mais c'est de trop de bonheur!

En conclusion, les béatitudes définissent les dispositions intérieures qui nous feront entrer dans la région du vrai bonheur. Ne regardons pas à leur caractère très imprévu (se détacher pour posséder... pleurer pour être consolé): les exigences du Royaume de Dieu bravent la pensée commune, elles démentent les idées courantes; mais qu'importe, pour ceux qui croient en Dieu: car Il a promis le centuple (et dès ici-bas) à ceux qui acceptent pour Lui de perdre leur vie (en apparence) mais en vue de la sauver (en réalité).

Chronique de janvier-février 2023

M. l'abbé Louis Pieronne

Comme chaque fin d'année le prieuré a accueilli la retraite des prêtres, leur permettant de passer l'octave de Noël dans le silence et la prière plutôt que dans les cadeaux terrestres et les chocolats. L'abbé Pazat et l'abbé Pieronne ont, eux, quitté le prieuré pour rejoindre leur famille, la charité les obligeant à se plonger ainsi dans le monde tout en apportant par leur sacerdoce un peu de sanctification dans ces vacances. L'abbé de Vriendt prolongeant son séjour au prieuré pour voir son frère prêcheur, l'abbé Pieronne ne rentre que l'année suivante.

Nous voilà donc au commencement de l'an de grâce 2023, pleins de bons vœux pour notre prieuré, nos chapelles et nos fidèles. Mais pour recevoir, il faut d'abord demander et faire de cette année une année de prières. En attendant, les vœux et ambitions sont réunis en un fascicule intitulé glorieusement 'guide paroissial 2023' qui est distribué le dimanche 8. Ce même jour, les dominicaines enseignante de Parthenay viennent comme de coutume à la collégiale pour écouler leur marché de Noël. Le lundi 9, la première retraite de l'année accueille dix-sept dames. Une partie du chauffage est encore en panne mais le nombre restreint permet de donner à toutes une chambre chauffée. (Ce qui n'a pas été le cas pour nos pauvres confrères prêtres à la retraite de Noël). Le mercredi 11, le prieuré compte une américaine de plus, la petite sœur de sœur Marie Pauline venant lui rendre visite depuis l'autre continent.

Le samedi 14, tel un revenant, l'abbé Delestre passe au prieuré. Il vient célébrer avec ses anciens paroissiens de Chemillé ses vingt-cinq ans de sacerdoce. Le dimanche, les abbés Laurençon et de Bonnafos l'assistent pour une messe solennelle. Ad multos annos ! l'abbé Marcille part en vacances à son tour, tandis que l'abbé Ravilly vient se reposer à Gastines. Le lundi 18, les sœurs rapportent de Baupréau un plein minibus de conserves et de fromages bien avancés. Le soir a lieu la réunion des jeunes 'pro' sur Angers. Le lendemain, les sœurs sont en récollection et la milice de Marie se réunit le soir. Le mercredi 18, l'abbé Pieronne est à Thouars pour recevoir deux entreprises qui postulent pour les travaux, mais il ne retrouve plus les clefs de la loggia. Il ne les retrouvera qu'une heure après, ce qui lui fera manquer le catéchisme à Saumur. Heureusement, les dames catéchistes sont bien présentes et les élèves auront au moins la joie de subir leur interrogation. Le samedi 21, on baptise à Chemillé et à Saumur. Remercions le bon Dieu pour ces nouveaux paroissiens rachetés par le sang du Christ. Pour honorer sainte Agnès, un premier agneau fait son apparition dans la bergerie.

A Angers, en la semaine de l'unité, les erreurs de Vatican II s'appliquent concrètement : on oublie que l'hérésie est une corruption de la foi menant les âmes en enfer et on cherche à manifester une unité dans le plus petit dénominateur commun. Mais la foi est entière ou n'est pas ! la foi d'un protestant n'est qu'une opinion naturelle sur le Christ qui ne suffira pas à le sauver. Malheureusement, cette doctrine de l'Eglise est obscurcie

aujourd'hui par le faux œcuménisme qui donne l'illusion qu'une même foi salutaire unit les fidèles et les hérétiques. La présence de l'évêque d'Angers priant avec un pasteur et un pope orthodoxe était donc un grave scandale. Un groupe de jeunes catholiques voulurent protester contre cette cérémonie, en priant pour la véritable unité, celle de la foi ! ils se retirèrent bien poliment à la demande des forces de l'ordre.

Le soir, ou plutôt le dimanche matin, un retraitsant devant arriver à 21h ne parvient au prieuré qu'à 1h ! l'abbé Ravilly repart pour Nantes et le MJCF se réunit après les Vêpres pour un CFA (Cours de Formation des Animateurs). Une fidèle nous offre une chevrette d'un jour qui vient de naître dans son jardin. Un troupeau redevenu sauvage cause des dégâts à Concourson. Le lundi 23, une retraite commence pour 18 messieurs. On a trouvé la fuite entre la chaufferie et le bâtiment, mais ce ne sera réparé qu'en milieu de retraite. L'abbé Laurençon loue un camion pour aller chercher un nouveau stock de conserves. Le samedi, le Parvis de janvier sort aux heures tardives habituelles.

Le lundi 30, nos chers confrères nous rejoignent pour la réunion de doyenné. On visite le musée de la vigne à Saint-Lambert-du-Lattay. La guide reprend comme des collégiens les abbés curieux qui s'intéressent de trop près aux objets exposés. On termine par une dégustation.

1^{er} février, naissance difficile de triplés à la bergerie. On fait intervenir le vétérinaire de Thouarcé. Pour la Présentation, nos sœurs sont invitées chez les moniales. Les cérémonies ont lieu le soir dans les chapelles. Une nouvelle camionnette de conserves vient faire déborder nos réserves. Le 6, l'abbé de Bonnafos part en vacances. Dix-huit dames arrivent pour la retraite. Le samedi l'abbé Pazat part remplacer un confrère à Gavrus. Nous ne sommes plus que trois pour assurer le ministère dominical alors qu'il faut une messe en plus pour la réunion du MCF au prieuré. La messe est donc mise le soir. Les vacances permettent à plus de familles de participer à cette journée. Les sœurs chantent les vêpres seules et remplacent le salut par le chapelet. Le lundi, l'abbé Laurençon part faire sa session de théologie. Une retraitsante est restée pour aider les sœurs quelques jours avant de profiter d'un covoiturage pour l'université d'hiver.

Le jardin se prépare. Une nouvelle bache aux bonnes dimensions est installée sur la serre dont on n'a pas eu le temps de restaurer les vitres. Le 14, Henri-Luc Morille commence le labour. L'abbé de Bonnafos est de retour. Le 16, de nombreuses dames se réunissent pour l'ouvrage et certaines amènent leur mari, ce qui permet d'accomplir d'autres petits travaux. L'agnelle de saint Agnès connaît une fin précoce à l'imitation de sa patronne qui quitta cette terre dans l'innocence de son enfance. Le samedi 18, on innove la première journée mariale pour jeunes filles. Elles seront une douzaine à en profiter. L'activité préférée sera la promenade de la chevrette, bien que non prévue au programme ! la Bonne Mère se servant de tout pour garder nos cœurs près

d'Elle. Pendant ce temps une équipe de garçons fait du bûcheronnage chez les moniales tandis que des plus jeunes travaillent au jardin du prieuré. Le dimanche 19 a lieu l'adoration des quarante heures depuis les vêpres jusqu'à la messe de 11h30 du lendemain. Peu de fidèles s'y inscrivent ! nous finirons peut-être malheureusement par devoir supprimer cette nuit d'adoration. Normalement, il faudrait un minimum de trois personnes toujours présentes devant le Saint-Sacrement. Pourtant, combien d'heures ont peut-être été perdues dans l'année tard dans la nuit sur les écrans pour des futilités ou pire ?

Le lundi 20, trente-huit messieurs sont là pour la retraite. L'abbé Laurençon revient après avoir participé à la session pour fiancés du MCF. Cela fait beaucoup de consultation à assurer, les retraitants étant censés voir un prédicateur chaque jour. Le

mercredi des cendres est donc un peu serré entre les confessions générales de la retraite et les messes à célébrer dans les chapelles.

Cette chronique se termine donc dans cette poussière où nous retournerons tous. Ce papier que vous tenez entre les mains, si fragile, sera peut-être lu encore dans un siècle alors vous aurez disparu ! Oui, un simple bout de papier qu'une flamme dévore en trois secondes peut vous survivre bien longtemps. Les paroles s'envolent, les écrits restent, dit-on. Notre souffle s'éteint si vite. L'homme est comme l'herbe des champs qui fane, dit le psalmiste. Mais même les écrits finissent par disparaître. L'essentiel n'est donc pas de remplir les chroniques terrestres de notre nom, mais de faire en sorte qu'il soit inscrit dans le Livre de Vie.

Annonces diverses :

- Ouvroir Sainte-Anne à Gastines :

jeudis 16 mars et 4 mai :

téléphone des Sœurs : 02 41 47 36 23

- Intention du mois de **mars** de la Croisade

Eucharistique : **pour les pères de famille**

- **Réunions de la Croisade eucharistique :**

- à Gastines : le dimanche du MCF :

12 mars - de 14h15 à 17h15

- à Chemillé : le 1^{er} dimanche du mois après la messe de 10h30 : **dimanche 5 mars**

Carnet paroissial

•Baptêmes :

- à Chemillé : Zita et Alexis Morille, *le 5 février 2023*

•Sépulture ecclésiastique :

- à Chemillé : M. Albert Retailleau, *le 25 février 2023 (décédé le 22 février)*

Témoignages de retraitants de Gastines :

• Une sixième retraite bien utile; merci à nos prédicateurs et aux sœurs si dévouées en tout qui nous régaleront d'un bout à l'autre de la retraite. Chaque retraite est une immersion toujours plus profonde dans l'intimité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

• Que ce soit pour la première ou la troisième fois, il n'y a pas de meilleure occasion de vivre plus près de Dieu. Chaque retraite ignacienne a été pour moi une relecture de ma vie et une invitation à suivre le Seigneur; que ce soit lors de ma conversion il y a sept ans ou maintenant : cette retraite est instructive pour de grandes réformes de vie ou de petits ajustements salutaires à apporter. Je remercie le Seigneur de m'y avoir ramenée ! Et également les prédicateurs et les sœurs de nous aider à être recueillis en paix durant cet itinéraire spirituel.

BELLEVIÈRE-EN-LAYON :

prieuré St-Louis-Marie Grignon de Montfort ;
1 chemin de Gastines - Faye-d'Anjou
49380

Dimanche : vêpres et salut à **17h00**

En semaine : tous les jours à 7h30 et, sauf exception, les lundis et jeudis à 11h30

ANGERS :

chapelle St Pie X
109, bis, rue Jean-Jaurès
49000 (prendre l'impasse)

Dimanche : messe chantée 10h30

En semaine : mercredis, vendredis, et samedis à 18h30
- *confessions 1/2h avant les messes*

CHEMILLÉ :

chapelle St Joseph, 14 rue du Presbytère - 49120

Dimanche : messe lue à 8h30, puis messe chantée à 10h30;

Confessions à partir de 8h00 et entre les messes.

En semaine : mercredis et vendredis messe basse à 19h00; ainsi que les premiers samedis du mois.
confessions 1/2h avant les messes.

AVRILLÉ (moniales dominicaines)

monastère Saint-Joseph, 10, av. Jeanne de Laval - 49240

Dimanche : messe chantée à 8h00

En semaine : messe chantée à 9h50

SAUMUR :

chapelle Ste Jeanne Delanoue
2, rue du Port-Cigogne - 49400

Dimanche : *confessions à 8h00* ; messe chantée à 8h45

Samedi : *confessions à 17h00*, messe basse à 18h00

THOUARS :

collégiale Notre-Dame,
Place du château - 79100

Dimanche : *confessions à 10h00* messe chantée à 10h45

Premier vendredi du mois : messe basse à 19h00
(précédée de l'heure sainte à 17h45)